

**A. Un article**

On peut trouver :

la rubrique,

le titre,

le sous-titre,

une/des photo(s),

la source (d'où a été tiré cet article),

**LE BLUES DES SOLDES**

Mais que se passe-t-il donc dans la tête des consommateurs ? Ils ne se ruent même plus sur les prix cassés ! Analyse d'une gueule de bois

**B** culotant de la Madeleine, un jour de janvier, la queue devant la porte de Weston. Pas d'attente, non, mais une belle file d'attente... Comme tous les ans, « frimas », sans congères de 1 000 francs - 50 % de leur prix d'origine -, les fameux macarons bég parlent comme des petits pains. Basse un secteur qui a plongé de 7 % en 1991, le célèbre chausson met une exception. Les files ont été créées, les soldes aussi. Ce n'est pas la Boredom, non. Pas le ramasse américain ni la débauche britannique. Le consommateur français continue de consommer, mais avec plus de modération. On arrive au même niveau que les années, ce qui n'est déjà pas si mal, soupire-on à la direction des Galeries Lafayette. « On a fait le plein, mais on pourrait repêcher mieux », rendent-ils au printemps. D'après un expert : « Le mot "soldes" ne veut plus rien dire. Le phénomène des prix cassés est devenu permanent. Pour mieux le cerner, il faut désormais lui donner l'importance qu'il va faire l'histoire du siècle », analyse Jean-Pierre Fauriol, de la Cofreco. Du coup, toutes les marques de nos hauts de gamme, celles qui pratiquent deux fois l'an de « ventes », tiennent à peu près le même jeu.

Pas de doute, il y a quelque chose de pourri au royaume de la consommation. Un esprit au moins que les Français représentent de l'opposé à l'heure des soldes. Mais ils bouclent toujours la rampe. Chez Bercinot, qui a prouvé tout le dimanche dès le 20 décembre, une vendeuse rit : « Deux quarts par semaine ne fait plus grand bien de nos stocks. À la fin de janvier, on les vend à sa mesure. L'acheteur lui reste sur les bras, contre moins de 20 % l'an passé ». C'est le contre-pied, et la déception. D'habitude, les premières semaines de soldes étaient défilantes. Les clients faisaient la queue aussi même l'ouverture. Ils n'ont pas le temps de valir le jour. Cette année, c'est le désert. « 20 de se frotter sur ces clients silencieux, désagréables qui marchent même les prix cassés ».

Depuis quelques mois déjà, tous les experts en Caddie redoutent que la société de consommation entre en crise. Malheureusement, ils ont raison. Les chiffres le prouvent : en 1991, selon le CNP, la hausse de la consommation est tombée à son plus bas de la guerre, 2 %, contre 2,5 % pour la période précédente qui n'était déjà pas brillante. Avec la crise du froid, l'hiver 1991 a été placé sous le signe de la morosité. Hausse du chômage et crise de la confiance aident, « ils s'estiment comme des moutons », dans la misère.

Après deux années d'expansion et de débâcle de dépenses, il faut se rendre à l'évidence : les consommateurs ont la gueule de bois. Leur pouvoir d'achat augmente moins : +1,8 % en 1991 contre une hausse de 3 % à 4 % par an entre 1988 et 1990. Et leur moral est au plus bas. Les dépenses baissent, mais elles diffèrent. « Le principe du "je consomme donc je suis" ne fonctionne plus », constate Jean-Pierre Fauriol. Avant d'acheter sa dernière paire de chaussures, encore un jour, le client hésite.

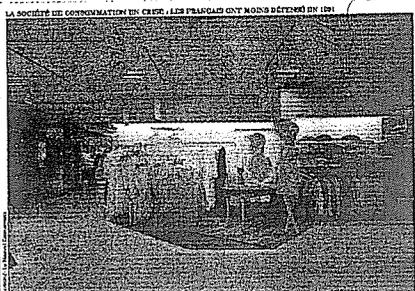
Les services les plus touchés sont bien sûr ceux qui ont le plus profité des années fastes : l'habillement, les articles de toilette, les produits de beauté, les produits de consommation courante. « Comment vendre plus quand il y a une bonne bouteille de champagne ? L'habillage plus cher que le high-tech ? C'est le monde à l'envers ! » Porté par cette bizarre échelle des valeurs, le consommateur hésite. C'est le signe de l'abandon.

La publicité n'arrange pas son plus les affaires : « Elle vend du rêve. Réalité : le client n'est pas content de rêver. Il touche. Il respire. Il achète plus ».

Un coup, l'usage en profite : sa part est remontée à 12 % en moyenne du revenu disponible. Et surtout, les Français ne se laissent plus séduire par les offres de crédit facile : les ventes à tempérament, les prêts gratuits, le leasing et autres crédits à la consommation. Le Français est devenu raisonnable, plus rationnel, exigeant. Et il n'est pas prêt de changer. Selon le dernier enquêteur économique de l'INSEE, les Français brulent du noir. Incidents pour leur compte, problèmes quant à l'évolution de leur situation financière. Ils ont besoin d'argent d'urgence pour leur épargne.

Il n'y a plus que Pierre Bérégovoy pour garder le moral selon le ministre des Finances. Le consommateur en 1992 devrait progresser de 2,5 %. Le report intervient au plus tard au cours du second semestre, annonce le ministre de l'Économie. Pour le moment, les soldes en lui donnent pas raison !

NATACHA TATU



LA SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION EN CRISE. LES FRANÇAIS ONT MOINS DÉPENSÉ EN 1991

Le Nouvel Observateur, 30.1.1992.

la signature (qui a écrit l'article ?).

**B. Une interview**

le titre,

le nom de la personne interrogée,

l'indication des personnes qui parlent tour à tour : intervieweur et interviewé,

le nom de l'« intervieweur » (la personne qui a posé les questions),

la source.

**Pour éviter la guerre civile**

**PAR ROLAND CASTRO**

L'animateur de Banlieues 89 explique pourquoi c'est aux hommes politiques et notamment aux socialistes de remobiliser l'opinion

**Le Nouvel Observateur.** - Banlieues 89 a travaillé à Vaulx-en-Velin. Ce qui s'y passe ne remet-il pas en question toute votre démarche ?

**Roland Castro.** - Les émeutes de Vaulx-en-Velin ne condamnent pas ce qu'on a fait. Elles ont montré les limites, que nous reconnaissons. Il faut embellir les cités, il faut y créer des activités notamment au maire qui a beaucoup travaillé. Mais ça ne suffit pas : si un maillon de la chaîne manque, tout pète.

**N.O.** - Quel a été le maillon faible ?

**R. Castro.** - La justice et la police. Il y a d'abord eu la libération d'un chauffeur de taxi assassin d'un jeune beur, et ensuite la bavure policière de samedi. C'était trop. Quand la police retombe dans les travers qu'on connaît, tout est remis en question. Pour humaniser ces cités-ghettos il faut une action globale. Je n'ai jamais cru que l'urbanisme sauvait les gens : un bon urbanisme n'empêche pas la situation d'être explosive quand il y a trop de chômage et trop d'humiliation.

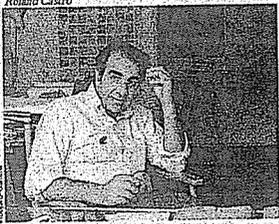
**N.O.** - La création d'un ministère de la Ville, que vous réclamez, peut-il y changer quelque chose ?

**R. Castro.** - Pour lancer une opération de réhabilitation, il faut actuellement l'accord de dix-huit ministères. C'est grotesque ! Exemple récent : on entreprend une opération rénovation dans une cité-dortoir, et au même moment on y supprime des postes d'enseignants ! Personne ne comprend plus rien à la politique de la ville. Et pourtant la question urbaine, c'est la question sociale d'aujourd'hui. Le niveau d'exclusion, d'oppression ressenti dans certains quartiers est l'équivalent de ce qui était ressenti à l'usine au XIX<sup>e</sup> siècle. C'est pourquoi je préconise une mobilisation nationale pour la ville. D'abord une loi qui oblige les communes, toutes les communes, à construire des H.L.M. L'accueil des étrangers doit être assuré collectivement par la nation. Ensuite une réforme de l'aide au logement. Si les réhabilitations sont financées par les loyers, on en arrive à une situation paradoxale : seuls ceux qui touchent l'aide, c'est-à-dire les plus pauvres, peuvent rester. Résultat : en embellissant un quartier, on le paupérise. Enfin, il faut instaurer une péréquation de la taxe professionnelle entre les communes. Aujourd'hui la logique du système veut que le dernier bureau de La Courneuve effiche le camp à Courbevoie, où la taxe est quatre fois moins chère.

**N.O.** - Ce qui manque, selon vous, c'est donc avant tout la volonté politique ?

**R. Castro.** - Mitterrand nous soutient, mais ça ne suffit pas. Il y a une tradition socialiste, le socialisme municipal, qui remonte à Jean Jaurès. Les maires ont accompli un énorme effort d'embellissement de la ville pour la classe ouvrière. Aujourd'hui le PS doit assumer. Il doit réunir d'urgence un congrès sur les questions urbaines. Qu'on donne enfin la parole aux maires, qu'on casse la bagarre entre Lionel Aoun et Laurent Geoges. Il faut effacer le triste congrès de Rennes ; ce qui se passe à Vaulx-en-Velin, ce qui risque de se passer ailleurs, c'est aussi le désespoir lorsque les politiques ne répondent plus. Je lance un appel aux dirigeants du PS pour qu'ils renouent avec les classes de combat. Leur devoir, c'est de remobiliser l'opinion. Pour éviter la guerre civile qui se prépare dans les banlieues.

Propos recueillis par Robert Schneider



Le Nouvel Observateur, 11.10.1990.

### C. Une publicité

une « accroche »,

la marque ou le nom du produit,

le « slogan » publicitaire.

Approchez-vous.  
Fluidité des  
lignes, harmonie  
des formes.  
Raffinement  
extrême.  
Plaisir des sens.  
Première  
impression  
inoubliable.

Nous avons construit cette mécanique parfaite  
autour d'une seule idée:  
vous n'êtes pas une machine.

**SAFRANE**  
Laissez le plaisir conduire.

RENAULT  
LES VOITURES  
À VIVRE

© Renault/Publicis Conseil.

une/des photo(s),

### D. Un « publi-reportage » (ou « publi-info »)

Il s'agit ici d'un message publicitaire « déguisé » en article.

le terme  
« publi-reportage »  
ou « publi-info »  
doit figurer,

le titre,

le nom de la marque  
ou du produit  
apparaît souvent  
et est différencié  
du reste du texte  
(souligné, typographie  
différente, ...).

PUBLI-REPORTAGE MARIE CLAIRE

#### Peaux mixtes et grasses: la réponse beauté

**U**ne grande injustice est réparée! Négligées, ignorées, les peaux à tendance grasses ont enfin leur droit à la beauté.

Chanel s'est intéressé au vrai et au incompris et apporte à leur problème la réponse beauté qui n'existait pas: Pure Réponse. Le grand défaut des peaux mixtes et grasses, c'est qu'elles se voient: l'absence de naturel, maquillage qui voile, l'excès de sébum.

Pure Réponse apporte une action complète parce que double. Une action hydratante: une peau nette, mate, un maquillage fidèle. Une action soin durable: la normalisation progressive de l'excès de sébum. Pour être encore plus précis, Pure Réponse se divise en deux propositions. La première, grande innovation de Chanel, lutte contre le relâchement des peaux à tendance grasse. C'est le Gel Masquage. Il renferme un dérivé d'amidon pour pomper le sébum, et du Biosorbé: principe actif qui stimule et renforce l'épiderme. La seconde est l'Équilibre Masquage. Il compense un défaut d'acidité associé à des lèvres asséchées, à des hydratants et à des apaisants.

Tous deux sont idéals matin et soir. Lequel choisir? Selon les saisons ou les besoins de la peau on privilégiera l'un ou l'autre, ou bien on alternera. Gel le matin, Équilibre le soir. Légères, non grasses et pourtant confortables (un soir de force de la technique Chanel), les formules Pure Réponse respectent l'équilibre délicat et la fragilité des peaux mixtes et grasses. Dès la première application, on constate que le teint s'allège, devient plus vivant et séduisant. La peau s'habille d'une douce matière, comme d'un imperméable qui ne pèse rien.

Et ces soins non seulement perdurent au fil des heures, mais s'amplifient de jour en jour. C'est Pure Réponse, Chanel change la vie des peaux à tendance grasse!

CHANEL  
LES SOINS  
PURE RÉPONSE  
GEL MASQUAGE  
ÉQUILIBRE

© Chanel/Marie Claire

## E. Une page de catalogue ou de prospectus

le titre

pas de véritable «texte»,  
mais beaucoup  
d'informations et une  
présentation claire

une/des photos(s)

# EN FAMILLE

## VILLENEUVE DE LA RAHO

Village situé à 5 km de Perpignan autour d'un lac

TARIF : 6 500 FF

5 JUILLET AU 25 JUILLET 1992

**PRESTATIONS :**  
Cours de langue française : 3 heures par jour, du lundi au samedi matin. Les différents niveaux de cours sont assurés par des enseignants spécialisés du Français Langue Étrangère.

**PENSION COMPLETE :**  
Les familles sont sélectionnées et accueillies par nos soins. Elles prennent en charge les jeunes de 18 heures à 9 heures du matin (repas du soir, soirée, coucher, petit-déjeuner).  
Dans la journée, les enfants sont regroupés pour recevoir les cours de Français et assister aux activités sportives et culturelles de l'après-midi. Les repas de midi ainsi que les activités sportives de l'après-midi sont pris en commun avec des participants français.  
Le samedi après-midi, le dimanche et les jours fériés, les enfants restent dans la famille d'accueil.

**LES ACTIVITES SPORTIVES :**  
Elles sont comprises dans le prix du séjour et encadrées par des moniteurs spécialisés.  
- Plancher à voile  
- Sports nautiques  
- Baignade  
- Football  
- Tennis  
- Randonnées pédestres.

## A PRADES

Ville du Cotlier bâtie au pied du Mont Canigou au milieu des vergers.

TARIF : 6 500 FF

5 JUILLET AU 25 JUILLET 1992 / 26 JUILLET AU 14 AOÛT 1992

**PRESTATIONS :**  
Cours de langue française : 3 heures par jour, du lundi au samedi matin. Les différents niveaux de cours sont assurés par des enseignants spécialisés du Français Langue Étrangère.

**PENSION COMPLETE :**  
Les familles sont sélectionnées et accueillies par la Municipalité de Prades. Elles prennent en charge les jeunes de 18 heures à 9 heures du matin (repas du soir, soirée, coucher, petit-déjeuner).  
Dans la journée, les enfants sont regroupés pour recevoir les cours de Français et assister aux activités sportives et culturelles de l'après-midi. Les repas de midi ainsi que les activités sportives de l'après-midi sont pris en commun avec des participants français.  
Le samedi après-midi, le dimanche et les jours fériés, les enfants restent dans la famille d'accueil.

**LES ACTIVITES SPORTIVES :**  
Elles sont comprises dans le prix du séjour et encadrées par des moniteurs spécialisés.  
- Doune de canyons  
- Escalade  
- Spéléologie  
- Pêche  
- Voile et planche à voile  
- Tennis  
- Randonnées pédestres  
- Randonnées en 4x4  
- VTT sur terrain

© Université d'été de Perpignan

## F. Une lettre

qui écrit ?

à qui ?

un « PS »  
(Post-Scriptum)

le lieu, la date

un « en-tête »

une signature

**COMITÉ D'ACCUEIL**  
VIVRE LA FRANCE EN FRANÇAIS

Madame, Monsieur,

Institut Français de Thes.  
Leofroon Stratou No 2  
546 - 115 Salonique  
Grèce

Paris, le 20 Novembre 90

Fidèle à sa vocation, La Ligue Française de l'Enseignement et de l'Éducation Permanente, depuis sa fondation par Jean HACE en 1856, se veut d'être un moteur de la culture et de la civilisation françaises. Les propositions pour groupes scolaires PARIS DÉCOUVERTE et les programmes linguistiques "VIVRE LA FRANCE EN FRANÇAIS", dont vous trouverez ci-joint quelques exemplaires, s'inscrivent dans cette philosophie qui mêle le respect de chacun et la liberté d'apprendre.

Association nationale à but non lucratif reconnue d'utilité publique, notre label COMITÉ D'ACCUEIL, ancienne fondation du Ministère de l'Éducation Nationale, bénéficie d'une concession de service public, en date du 15 mai 1985.

Cette confiance, ajoutée à notre expérience de plus de 20 ans dans ce secteur d'activités, nous permettra, peut-être, d'accueillir grâce à la diligence de vos services, de nombreux jeunes francophiles de votre juridiction.

Dans cet espoir, nous vous prions de recevoir, Madame, Monsieur, l'expression de nos meilleurs sentiments associatifs.

Monique DEBY  
responsable PRATIS DECOUVERTE

Thierry OLIVIER  
responsable GROUPES LINGUISTIQUES EN FRANCE

P.S. : Si vous souhaitez recevoir un envoi complémentaire de documentation, n'hésitez pas à nous contacter, à l'aide du coupon réponse ci-joint ou en téléphonant au 1 43 58 95 93.

VIVRE LA FRANCE EN FRANÇAIS  
21 rue Saint-Jacques, Boite Postale 313, 75213 PARIS 13<sup>e</sup> cedex 20  
Tél. : (1) 43 58 95 93, Téléc. : 618409 et 675992, Fax : (1) 43 58 95 98

## G. Un extrait de livre

pas de titre  
pas d'illustration  
présentation « sobre »  
et sans originalité

Lorsque Cécile sortira du Palais Farnese, lundi soir, vous chercherez des yeux, vous découvrirez près d'une des fontaines en forme de bugniate, écoutant ce bruit d'eau muscadine en la regardant s'approcher dans la nuit, traverser la place presque vide, il n'y aura plus aucun marchand sur le Campo dei Fiori, et ce ne sera que lorsque vous arriverez à la via Vittorio Emanuele que vous retrouverez les lumières et l'agitation d'une grande ville, avec le bruit des tramways et des enseignes au néon; mais comme il vous restera une heure encore avant le repas, il est probable que vous ne prendrez point ce mirage trop courant, mais cheminerez au contraire longuement, lentement, sinueusement dans les petites rues obscures, votre main à sa taille ou sur son épaule, comme y chemineront les deux jeunes époux si c'est à Rome qu'ils s'arrêtent, ou comme ils se promèneront à Syracuse si c'est jusque là qu'ils vont, comme font tous les soirs tous les précoces couples romains, vous plongeant en cette diffuse foule d'amoureux comme dans un bain de jeunesse, et vous irez longer le Tibre, vous appuyant de temps en temps à ses parapets pour regarder les reflets trembler sur l'eau basse et noire, tandis que montera, des pontons où l'un danse, la mélodie musquée pulvérisée par le vent frais, jusqu'au pont Saint'Angelo dont les statues si purement tourmentées, si blanches le jour, ne vous apparaîtront que comme d'étranges tâches d'encre noires, puis par d'autres rues obscures, vous parviendrez encore une fois jusqu'à cette épine dorsale de votre Rome, jusqu'à la piazza Navona ou la fontaine du Bernin sera lumineuse, et vous vous y installerez, sinon à la terrasse trop fraîche à cette heure-là et dont les tables seront très vraisemblablement vides, du moins le plus près possible d'une fenêtre ou restaurant « Tre Scalini » pour y commander le meilleur bruschetta et raconter à Cécile dans le plus grand détail ce que vous aurez fait pendant votre après-midi, afin d'abord qu'elle soit bien certaine que c'est pour elle seule que vous êtes venu, même dans cette journée où vous aurez été presque tout le temps séparés, que vous n'avez point profité d'un voyage qui vous était imposé par la maison Scabelli, parce qu'il est absolument indispensable pour cette nouvelle vie que va commencer entre vous deux qu'il n'y ait non seulement point de mensonge à sa base mais même de soupçon de mensonge, et aussi afin de pouvoir parler une dernière fois de Rome, à Rome, avec elle.

Michel Butor, *La Modification*, Éditions de Minuit, 1957.

le nom de l'auteur,  
les références du livre  
(titre, éditeur, année...)